



Un feu vert et une aide pour CHO-Tiper

Les porteurs de projet l'ont annoncé. Ils ont obtenu l'autorisation préfectorale pour leur usine de gazéification et une avance de 12 millions d'euros.

On s'en réjouit. On attend l'arrêté préfectoral, mais on s'en réjouit, répète Jean-Marc Nieznanski, directeur général d'EnRgy. Avec Europlasma, sa société est porteuse du projet CHO-Tiper. Elles viennent d'apprendre que le préfet des Deux-Sèvres donnait son autorisation pour la construction de l'usine de gazéification à Thouars. L'arrêté préfectoral devrait être publié dans les jours qui viennent.

" Une reconnaissance concrète "

Autre bonne nouvelle pour les porteurs de projets : l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'Energie (Ademe) leur accorde une avance de 12 millions d'euros, remboursable sur six ans après la mise en service de l'usine, dans le cadre de son programme des investissements d'avenir. Une somme non-négligeable pour ce projet à 50 millions d'euros. « Nous sommes fiers d'avoir l'Ademe comme partenaire, poursuit Jean-Marc Nieznanski. Elle a trouvé que c'était un bon projet mature, fiable et novateur. »

Dans un communiqué publié mercredi, Jean-Éric Petit, le directeur général d'Europlasma, a lui aussi partagé sa satisfaction, parlant d'un « appui très significatif de l'État. Il constitue une reconnaissance concrète de la pertinence et du potentiel de la technologie CHO Power [...] »

Les travaux de construction de l'usine, sur le site de l'ancien Etamat, devraient commencer d'ici la fin de l'année. « Début 2017 au plus tard, assure Jean-Marc Nieznanski. Nous devons préparer le terrain. Il faut compter trois mois pour le terrassement. »

Après 18 mois de travaux et les phases de tests et de réglages, CHO-Tiper commencera à produire d'ici deux ans et demi. L'usine traitera des déchets en carton, bois, plastique pour les transformer en gaz de ville et en chaleur. La production annoncée est de 10 mégawatts électriques par an : l'équivalent des besoins en électricité de 45.000 habitants. Trente-cinq personnes seront embauchées. « Les recrutements devraient commencer bientôt, annonce le directeur d'EnRgy. Au niveau des emplois indirects, nous avons sous-évalué l'impact : ce sera davantage 50. » Quinze étaient annoncés au début du projet. Une réévaluation liée aux 3 millions d'euros d'investissement prévus chaque année.